Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 23 novembre 2026

Après 13 ans sans nouvelle caserne de Gendarmerie, le Vaucluse tourne la page à Vedène



Treize ans après la dernière construction d'une caserne de gendarmerie en Vaucluse, le département s'apprête à tourner une page. À Vedène, le quartier du Petit Flory accueillera d'ici fin 2028 un nouveau pôle de sécurité de 20M€. Cinq unités, 59 militaires et 56 logements pour les familles : derrière cette opération immobilière ? Une réorganisation importante des forces de gendarmerie autour d'Avignon. Egalement, un autre programme immobilier proposera 165 habitations mêlant logement de fonction, accession à la propriété et logements sociaux.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 23 novembre 2026

Il aura fallu du temps, de la ténacité et plusieurs changements de commandement pour que le projet prenne enfin forme. Jeudi 19 novembre, à Vedène, la pose de la 1re pierre de la future gendarmerie marque la réorganisation de la gendarmerie vauclusienne qui se prépare à changer d'adresse. Le futur équipement prendra place au Petit Flory, au nord-est de Vedène. Portée par Grand Delta Habitat, l'opération mobilise 20M€ et doit être livrée à l'horizon de la fin 2028. Elle réunira cinq unités de gendarmerie et offrira 56 logements aux militaires et à leurs familles.

À Avignon, une caserne devenue trop étroite

Pour comprendre l'intérêt de cette implantation, il faut regarder du côté du boulevard Raspail, à Avignon. La caserne actuelle date de 1960. À l'origine, ses bâtiments avaient été conçus pour accueillir une cinquantaine de militaires. Ils en abritent aujourd'hui environ 130. Les locaux ne répondent plus aux besoins d'effectifs qui ont évolué au fil des années. Le manque de logements disponibles oblige également la gendarmerie à louer des appartements à l'extérieur. La secrétaire générale de la préfecture, Charlène Duquesnay, a ainsi évoqué 44 logements pris à bail pour répondre aux besoins des personnels. Le colonel William Mialon, commandant du groupement de gendarmerie départementale de Vaucluse, ne cache pas son soulagement. La nouvelle caserne permettra de regrouper des unités aujourd'hui installées dans des locaux devenus inadaptés.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 23 novembre 2026



De gauche à droite Le colonel et commandant du groupement de gendarmerie départementale William Mialon ; Charlène Duquesnay, secrétaire générale de la préfecture de Vaucluse ; Michel Gontard président de Grand Delta Habitat et Joel Guin maire de Vedène. Copyright Mireille Hurlin

Regroupement d'unités

La compagnie de gendarmerie départementale d'Avignon, la brigade de recherches, le peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie (PSIG), le commandement de l'escadron départemental de contrôle des flux et la brigade motorisée d'Avignon sont concernés par cette nouvelle organisation. Pour les militaires, le changement ne sera pas seulement immobilier. Il sera aussi opérationnel. Aujourd'hui, certains gendarmes logés à l'extérieur doivent rejoindre leur caserne avant de constituer une équipe et de partir en intervention. Demain, le regroupement des personnels, des véhicules et des moyens sur un même site devrait faciliter et accélérer cette organisation. « Lorsqu'un événement survient, chaque minute compte », a rappelé le colonel Mialon. La proximité des équipes doit permettre une réponse plus rapide et mieux coordonnée, notamment sur le Grand Avignon.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 23 novembre 2026

56 logements : derrière les gendarmes, des familles

Une caserne ne se résume pas à des bureaux, des garages et des véhicules d'intervention. C'est aussi un lieu de vie pour celles et ceux qui exercent un métier soumis aux astreintes, aux nuits de service, aux week-ends travaillés et aux départs imprévus. Le projet du Petit Flory accorde une place importante à cette dimension familiale. Sur les quelque 7 000 m² de surfaces évoqués par Michel Gontard, président de Grand Delta Habitat, environ 2 000 m² seront consacrés aux espaces techniques et administratifs de la gendarmerie. Les logements familiaux occuperont le reste. Au total, 56 logements accueilleront les familles des militaires : sept logements destinés aux officiers et 49 aux sous-officiers. Des appartements de différentes tailles, du T2 au T6, disposeront d'un balcon ou d'une terrasse. Les familles bénéficieront également de stationnements, de garages à vélos et d'une salle de convivialité de plus de 50 m². Le colonel Mialon a insisté sur cet aspect souvent moins visible du métier. Être conjoint ou enfant de gendarme, c'est accepter les absences, les horaires décalés, les contraintes et parfois les inquiétudes liées à une profession exposée. Offrir des logements adaptés constitue donc aussi une manière de reconnaître l'engagement de ces familles.

Un projet né d'une rencontre et d'une conviction

L'histoire de cette future caserne remonte à 2019. À cette époque, Joël Guin, maire de Vedène, échange avec le colonel Jean-Christophe Le Neindre, alors commandant du groupement de gendarmerie de Vaucluse, et la cheffe d'escadron Sandra Azevedo, qui dirigeait la compagnie d'Avignon. Les responsables de la gendarmerie cherchent alors un terrain pour construire une nouvelle caserne. Le maire leur propose le secteur du Petit Flory, initialement destiné à accueillir un programme immobilier plus important. Lors de la visite du site, le colonel Le Neindre aurait eu cette réaction spontanée, rapportée par Joël Guin : « Ici, les gendarmes seraient heureux. » La formule a fait son chemin. En avril 2021, la direction générale de la gendarmerie nationale autorise officiellement l'engagement des démarches. Le dossier avance ensuite grâce au travail conjoint de la municipalité, de Grand Delta Habitat, des services de la gendarmerie et de l'État. Le maire a tenu à saluer les différents commandants qui ont accompagné le projet au fil des années : Jean-Christophe Le Neindre, Cédric Garance et William Mialon. Une continuité indispensable dans un dossier immobilier dont les délais se comptent en années.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839



Copyright Mireille Hurlin

Le Petit Flory, un quartier en pleine transformation

La future gendarmerie s'inscrit dans une opération d'aménagement plus vaste. Le secteur du Petit Flory, situé à l'extrémité nord-est de Vedène, doit accueillir un programme de 165 logements sur environ 5,1 hectares. Le projet associe logements sociaux, accession à la propriété et logements de fonction destinés aux gendarmes. Il participe ainsi à la transformation d'un secteur jusqu'ici marqué par des espaces agricoles et naturels. Cette évolution pose aussi une question essentielle pour la commune : comment accompagner l'arrivée de nouveaux habitants, développer les équipements et les services, tout en préservant la qualité du cadre de vie ? La gendarmerie constitue un équipement structurant de ce futur quartier. Sa présence donnera au Petit Flory une fonction supplémentaire à sa vocation résidentielle.

20M€ et un partenariat public au long cours

Pour Grand Delta Habitat, cette opération représente un investissement de 20M€. Michel Gontard a précisé que l'organisme avait mobilisé un emprunt de 18M€ auprès de la Banque des Territoires,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 23 novembre 2026

complété par 2M€ apportés sur ses fonds propres. Michel Gontard, président de Grand Delta Habitat a également rappelé que l'organisme avait déjà réalisé les gendarmeries de Rochefort-du-Gard et de Roquemaure. Vedène devient ainsi une nouvelle étape dans ce partenariat avec la gendarmerie nationale. D'autres projets sont également engagés à Courthézon et Pertuis. Charlène Duquesnay, secrétaire générale de la préfecture de Vaucluse, a souligné l'importance de cet investissement pour les missions de sécurité intérieure « Alors que les gendarmes doivent faire face à des formes de délinquance multiples, du narcotrafic aux violences intrafamiliales, disposer de locaux adaptés constitue un enjeu concret pour l'efficacité du service public. La représentante de l'État a également insisté sur la dimension territoriale du projet : une caserne permet de maintenir une présence visible de l'État et de renforcer les liens entre les institutions et les habitants. »

Fin 2028, une nouvelle gendarmerie vauclusienne

Le colonel William Mialon l'a rappelé : « la dernière caserne de gendarmerie construite en Vaucluse, celle de Cadenet, avait été inaugurée en février 2015. Treize années se seront donc écoulées entre les deux opérations, si le calendrier de Vedène est respecté. La future implantation ne signifie pas pour autant la disparition de toute activité au boulevard Raspail. Environ 80 personnels devraient continuer à occuper le site avignonnais, dont les locaux pourront bénéficier de réaménagements. Pour Vedène, cette première pierre marque une étape importante de son développement. Pour la gendarmerie, elle ouvre la perspective de conditions de travail mieux adaptées et d'une organisation plus efficace. Pour les familles, elle promet un cadre de vie pensé pour les contraintes de leur quotidien. Joël Guin a conclu son intervention avec une pointe d'humour : à Vedène, « on aime le bleu ». Une manière chaleureuse de souhaiter la bienvenue aux futurs occupants. Mais au-delà du clin d'œil, le temps est venu de rapprocher les moyens, d'améliorer les conditions d'intervention et de conforter la présence de la gendarmerie en Vaucluse. La première pierre est posée. Le véritable rendez-vous, lui, est attendu fin 2028.

Mireille Hurlin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 23 novembre 2026



La partie résidentielle du quartier Petit Flory est déjà bien avancée. Copyright Mireille Hurlin